

## L'Ecole Ménagère

Le cours normal de cette institution est ouvert aux élèves depuis hier, le 20 septembre. Le nombre des élèves internes étant limité, on prie les jeunes filles se destinant à l'Enseignement Ménager de vouloir bien s'adresser immédiatement pour toute information, au No 22 Sherbrooke-Ouest.

Le cours de cuisine bourgeoise s'ouvrira mardi le 1er octobre, et tous les mardis suivants, il y aura cours de 9 heures a.m. à midi. Prix d'entrée, 50 centins.

Le cours populaire de cuisine commencera jeudi soir, le 3 octobre, de 7 1-2 heures à 9 1-2 heures.

A propos d'Ecole Ménagère, il nous paraît intéressant de reproduire, ici, une lettre, d'une des élèves normales de cette maison, à Mademoiselle Géraldine Lajoie, directrice de l'Ecole. L'épistolière est des Cantons de l'Est.

"...Comme d'habitude, pendant les vacances, nous sommes très nombreuses à la maison. Dans le moment, pour compléter une douzaine, nous avons une cousine américaine qui ne comprend pas un mot d'anglais. Vous pouvez vous imaginer, mademoiselle, quel travail monstre il me faut faire pour me rendre aimable en anglais.

"De plus, en ma qualité d'élève ménagère, on m'a nommée première à la cuisine.

"J'ai boulangé plusieurs fois, toujours avec succès. Ce soir même, j'ai à faire une cuite de pains et de buns, avec une de vos recettes que maman tient à me faire essayer. Entre nous, maman dit que j'ai une bonne main pour le pain. Ce qui me rend d'autant plus fière qu'elle n'a pas l'habitude de prodiguer les compliments.

"J'ai copié une bonne partie de vos dessins de coupe; je suis à dessiner un patron de jupe que j'ai à me confectionner avant de partir.

"Malgré le bon air des Cantons de l'Est et le plaisir des vacances, j'ai réellement hâte à septembre, et dès que les portes de l'Ecole s'ouvriront, je retournerai gaiement à Montréal, avec un gros bagage de courage et de bonne volonté.

Croyez-moi, les difficultés ne m'effraient pas. D'abord, le bon Dieu est pour l'Ecole, j'en suis convaincue, et puis, il n'y a rien comme les difficultés pour activer les forces: une tâche trop facile nous engourdirait vite. Mademoiselle P. me disait dernièrement: "C'est singulier, plus j'entends parler contre l'Ecole Ménagère, plus je tiens à ce qu'elle réussisse."

Il lui suffisait d'entendre les critiques sur cette œuvre pour l'engager à la défendre et à se dépenser pour elle.

"Vous ne sauriez vous imaginer toute la joie que j'ai éprouvée en apprenant qu'à Sherbrooke on voulait une Ecole Ménagère l'année prochaine.

"De tout mon cœur, je crie: trois hurrahs pour la Reine des Cantons de l'Est. Pour moi, les Cantons, c'est presque tout le Canada. J'aime à croire, que le député, M. le Dr. Pelletier, réussira à trouver, dans les villes de Sherbrooke et de Montréal, la future directrice de l'Ecole Ménagère des Cantons de l'Est...

"Croyez-moi, mademoiselle, votre affectueuse petite amie.

"O."

Elève de l'Ecole Ménagère."

Certes, la ville de Sherbrooke donne là un bel exemple.

Nous avons appris encore qu'un curé offrait à une jeune fille, pourvue d'un diplôme d'école modèle, de payer tous ses cours et sa pension à l'Ecole Ménagère de cette ville, à condition que l'élève s'engage à aller enseigner un an dans un couvent. Naturellement, elle recevrait un salaire pour cet enseignement.

Voilà une offre généreuse qui ne manquera pas d'exciter beaucoup d'émulation. Qui se présentera la première et remportera le prix?

Françoise.

## LE "FLIRT"

FANTASIE GRAVE

Le "flirt"! je souligne à dessein; bien que M. Paul Hervieu en ait dénommé l'un de ses romans, il me répugne d'employer ce mot de provenance étrangère. Combien plus charmant est le verbe "floreter", qu'André Theuriet, de sentimentale mémoire, faisait dériver de "conter fleurette"!... Malheureusement, on ne peut pousser l'amour de la dérivation jusqu'à tirer de cette aimable locution, le mot "fleurt": parce que, d'abord, l'auditeur ne laisserait pas d'être dérouté, bien que le t, aphone, pût satisfaire le lecteur; mais, surtout, de crainte qu'un fâcheux rimailleur ne l'accolât à "heur" ou, pis, à "meurt". Oyez-vous ce demi-quatrième:

"Futile passe-temps, amulette, le fleurt  
Sème parfois l'amour sans espoir, dont on  
[meurt!...]"?

Enfin, par mon sous-titre — encore qu'il soit agrémenté d'un qualificatif des plus sérieux — vous aurez compris qu'il ne s'agit pas de l'étymologie du substantif, mais bien de la chose elle-même, laquelle, dirai-je, en matière d'entrée, est aussi répandue et bien mieux connue que le mot. Qu'on l'appelle comme on voudra, ce jeu de société n'est pas d'origine gauloise; et c'est étonnant, car on serait tenté d'y voir une ramification, mièvre et gentille, de l'arbre séculaire de la galanterie française.... Que la France se console, pourtant, de ne l'avoir pas inventé. Certes! je n'ai pas l'intention de médire du "flirt": je craindrais d'être pris pour un ingrat, ce dont je serais désolé, ou pour un mécontent, ce qui me froisserait; et personne n'oserait écrire — fût-ce dans une revue féminine — que floreter est mal, car il est des mots si mignons que le bon sens interdit d'en rapprocher certaines épithètes. Cependant, au risque